

Été culturel 2025 : "L'ADN du camping, c'est la découverte"

*"Tout peut devenir un lieu de culture ",
avait annoncé la ministre de la Culture, Rachida Dati, le 27 janvier dernier.
Cette année, l'été culturel met le cap sur les campings. Théâtre, musique, projections,
danse, expositions itinérantes... une programmation sera proposée au cœur de plus
de 500 campings répartis sur l'ensemble du territoire. Nicolas Dayot, président de la Fédération
nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA), partenaire du ministère de la Culture
pour l'opération, a accepté de nous répondre sur cette collaboration inédite.*

Les campings, nouveaux lieux majeurs de diffusion culturelle. C'est depuis un camping de Canet-en-Roussillon, dans les Pyrénées-Orientales, que Rachida Dati, ministre de la Culture, a lancé le 23 mai dernier la 6e édition de l'Été culturel. Dans la continuité de son engagement en faveur d'une culture accessible partout et pour tous, ancrée dans les territoires, la ministre a souhaité que soit déployée cet été une programmation inédite – et gratuite – au cœur des campings. Très fréquentés par les Français et répartis sur l'ensemble du territoire, ces lieux de villégiature vont ainsi devenir le théâtre d'animations artistiques et culturelles.

Des initiatives sont prévues grâce aux associations et fédérations nationales et locales, partenaires du ministère de la Culture dans plusieurs campings de France. Ainsi, dans la région Grand Est, la "Caravane des Jeunes Estivants" s'installera dans une trentaine de campings pour proposer à ses vacanciers des apéro-spectacles conviviaux. Dans les Hauts-de-France, plus d'une dizaine d'équipes et de compagnies se déploieront dans les campings. Autre exemple, à La Réunion, un projet "Archéo-camping" proposera une découverte du monde archéologique, en faveur du développement de la culture scientifique.

La ministre a ainsi signé un protocole de partenariat avec le président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air (FNHPA), Nicolas Dayot, qui a accepté de revenir sur cette collaboration inédite et de présenter le déploiement de l'opération.

. Pourquoi les campings représentent un lieu de choix pour l'été culturel ?

L'ADN du camping, ce sont les vacances populaires, c'est la convivialité, c'est la nature et, en fait, c'est la découverte. Mais il existe plusieurs raisons. Tout d'abord, en France, chaque été, les campings sont une tradition. Les Français, depuis les années 1950, partent pour une proportion importante en vacances en camping. Ces lieux représentent – et c'est une particularité française – le leader de l'hébergement touristique en capacité d'accueil. L'année dernière nous avons accueilli un peu plus de 27 millions et demi de personnes, dont deux tiers de Français. De plus, et c'est très important de le souligner, 70% des campings sont situés sur des communes rurales d'après l'INSEE. Par ailleurs, même si se sont ajoutées des catégories socioprofessionnelles peut-être un peu plus aisées, historiquement, et encore aujourd'hui, le camping est un mode d'hébergement populaire, puisqu'une grosse partie de nos clientèles, d'une part, ont des revenus assez faibles ; d'autre part, ce sont aussi ces catégories socioprofessionnelles qui sont éloignées de la culture : elles ne sont jamais allées au musée, encore moins aux concerts de musique classique ou de jazz.

Proposer des solutions culturelles en jetant un hameçon à la mer auprès de populations qui s'autocensurent, ça ne marche pas. Donc le fait de mettre en œuvre cette opération dans les campings peut permettre, il est certain, à ces vacanciers de pouvoir découvrir directement de nouvelles propositions culturelles. Tout naturellement, la ministre a identifié les campings comme un lieu permettant de toucher cette cible, et surtout dans une proportion importante.

. Il existe déjà des animations culturelles dans les campings. Qu'est-ce que l'été culturel apportera de plus ou de différent ?

Beaucoup de campings organisent déjà, en effet, des concerts, des mini-festivals, des ateliers thématiques sur un certain nombre de sujets musicaux, culturels et autres. L'idée, c'est d'arriver à s'appuyer sur ces compétences déjà existantes pour proposer des choses différentes et faire un pas de côté. Cet été, dans le programme, il y a des concerts de jazz, de musique classique, les Jeunesses musicales de France, du beat box, du hip-hop, des contes musicaux, etc. Donc ce ne sont pas les mêmes concerts que ce que nous proposons d'habitude. Cependant, les vacanciers, qui sont acclimatés, ne vont pas être effrayés.

Par ailleurs, l'été culturel dans les campings proposera aussi de la culture scientifique et technique : astronomie, archéologie, avec des ateliers. La barrière culturelle va être potentiellement abattue parce que c'est, encore une fois, facile d'accès.

.../...

.../...

S'agissant des jeux, les grands opérateurs nationaux, le Centre national des monuments nationaux ou encore le Centre national du livre, proposent des jeux de société, par exemple. Nous en avons bien sûr déjà dans les campings, mais là, ils vont être thématiques sur les arts. Donc finalement, c'est de l'acculturation astucieuse dans un contexte de vacances qui est rassurant. Pour prendre d'autres exemples, ce qui est proposé sur le plan théâtral sort un peu des sentiers battus et il en est de même avec l'art plastique, le patrimoine matériel et immatériel aussi. L'été culturel va apporter une véritable valeur ajoutée.

. La FNHPA compte 4 300 établissements adhérents sur tout le territoire. Comment le choix des lieux a-t-il été fait ?

Le choix des lieux a été fait harmonieusement à l'échelle nationale. L'idée était à la fois d'avoir des campings en métropole et en outre-mer. Ensuite, il y a eu, à partir du contingent des 1 000 campings qui se sont portés volontairement candidats, à la suite du questionnaire que nous leur avons envoyé, de concert avec le ministère et les DRAC, 500 campings qui ont été retenus. Puis les DRAC ont fait leur propre tri localement en fonction de chacun des thèmes et des contingences de chacun. Je prends un exemple. En ce qui concerne le Centre des monuments nationaux, il fallait que le camping ne soit pas trop éloigné de ces sites emblématiques. Ainsi, une sélection géographique à l'intérieur des régions a été opérée pour que les campeurs n'aient pas trop de distance à parcourir.

. Comment la FNHPA a-t-elle concrètement été associée à la conception du programme de l'été culturel dans les campings ?

Nous avons la chance d'être une profession très fédérée et de toucher tous les types de campings. Cela nous a permis en un temps record, avec le ministère, de construire l'opération. Il a fallu arriver à mobiliser rapidement des centaines de campings pour que le contingent soit atteint, pour que les gestionnaires de camping reçoivent l'information, se mobilisent, mettent en place les procédures, forment leur personnel, reçoivent dans de bonnes conditions les colis qui vont arriver de la RMN, etc. Toute cette logistique se met donc en place.

Nous sommes également une fédération décentralisée, c'est-à-dire qu'il y a les fédérations régionales et les syndicats départementaux. Donc nous comptons une cinquantaine de structures. Nous avons ainsi une petite administration qui a permis aux DRAC d'avoir des contacts locaux entre les campings, les gestionnaires de camping qui sont élus, qui sont représentants syndicaux, et les salariés qui ont pu faire l'interface pour organiser. Cela a donc permis localement de mettre de l'huile dans les rouages en quelques semaines.

. Quels sont, selon vous, les grands enjeux de ce partenariat avec le ministère de la Culture ?

L'un des enjeux est d'aller encore plus loin en termes de volume. Il s'agit de tester des propositions, peut-être encore plus ambitieuses, dans les campings. Mais je pense surtout que, grâce à cette opération, nous parviendrons à massifier, c'est-à-dire à toucher une partie importante des Français éloignés de la culture, grâce à la qualité des propositions. C'est, à mon sens, le secret de la démocratisation culturelle. Et les vacances d'été, parce que, durant cette saison, on a du temps, on est en famille, donc c'est un vecteur de ferment familial intéressant, le fait d'aller au musée ensemble, parents et enfants, grands-parents, c'est formidable. Cette opération culturelle 2025 devient ainsi, sans doute, un laboratoire pour aller plus loin en termes de massification, de démocratisation. Parce que 500 campings c'est très bien, mais ça pourrait être 4 000.

. Espérez-vous que cette opération puisse devenir un rendez-vous chaque été dans les campings ?

Nous sommes à la disposition du ministère de la Culture ! Si le ministère souhaite continuer dans ce sens, nous sommes évidemment partants. Il faut savoir que l'été, entre le 1er juillet et le 30 septembre, parmi tous les hébergements collectifs français, les hôtels, les campings, les villages de vacances, les résidences de touristes, les auberges jeunesse, les grandes maisons familiales, les campings font 51% de la fréquentation à eux seuls. Donc nous sommes sur un niveau de volume qui n'a jamais été encore mis en œuvre par le ministère de la Culture au cours de l'été culturel. Et c'est un défi parce qu'on n'apporte pas des propositions culturelles à 100 000 personnes comme on les apporte à 20 millions de personnes. Mais comme l'opération, j'en prends le pari, sera une réussite, je pense que 2025 peut être un premier acte pour des étés culturels futurs où l'on pourra tester des expériences complémentaires dans les campings.

(mardi 15 juillet 2025)

<https://www.culture.gouv.fr>

.../...

.../...

Lire au camping ? Ça se tente !

Pour la première fois, L'Été culturel, opération estivale du ministère de la Culture, se déploie au cœur des campings. Convaincu de l'importance de proposer des activités littéraires aux familles qui les fréquentent, le SLPJ a conçu un nouveau dispositif pour les campings franciliens, grâce au soutien de la DRAC Île-de-France.

Pour inscrire la lecture de manière joyeuse dans l'offre estivale des campings franciliens, le Salon du livre et de la presse jeunesse lance une nouvelle opération : "Lire au camping ? Ça se tente !". Au programme : des espaces de lecture aménagés au cœur des campings avec un mobilier ludique et une sélection d'ouvrages jeunesse. Sur place, les enfants et adolescent.e.s pourront s'emparer d'un cahier de vacances littéraire, conçu autour des illustrations de Ghislaine Herbéra, Marion Kadi, Julien Martinière et Tom Tirabosco. Avec notamment des masques d'animaux à personnaliser, chaque jeune est invité.e à entrer dans la peau d'un.e autre pour organiser, avec tous.tes les vacancier.ère.s, de grandes parades festives.

Le kit du voyageur.euse comprend également un mode d'emploi à destination des touristes étranger.ère.s, des marque-pages et des cartes postales pour découvrir en famille des vidéos de lectures inattendues. L'idée étant également d'envoyer un souvenir à ses proches pour partager le plaisir de lire.

(non daté, non signé)

<https://slpj.fr>

Été culturel : les campings au service de la lecture

Les campings, nouveaux lieux d'accès au livre et à la lecture dès le plus jeune âge. Zoom sur les dispositifs mis en place dans les campings d'Ile-de-France, à l'initiative du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis (SLPJ), association partenaire de l'opération Eté culturel.

Cette année, l'Été culturel bat son plein dans les campings. Parmi les nombreuses actions artistiques et culturelles proposées aux vacanciers, des initiatives sont déployées dans ces lieux pour favoriser l'accès au livre et à la lecture, dès le plus jeune âge. Animations, ateliers avec des comédiens ou des conteurs sont organisés tout au long de la saison estivale.

C'est l'une des ambitions que s'est fixée cette année l'opération Été culturel, en partenariat avec les associations qui agissent en faveur de la lecture. Plusieurs actions sont ainsi mises en œuvre partout en France. En Ile-de-France, le Centre de promotion du livre jeunesse (CPLJ) coordonne la création de petites bibliothèques et l'organisation d'ateliers. Par ailleurs, "Le Livrodrome", parc d'attraction littéraire mobile, s'est installé dans un camping de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. "Le Labo des histoires" propose quant à lui, en Nouvelle-Aquitaine, des ateliers de lecture et d'écriture animés par des professionnels.

En Ile-de-France, le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis intervient, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, au sein des campings de trois départements (77, 91, 93). Onze campings partenaires sont ainsi dotés de kits littéraires et cinq campings bénéficient d'un espace lecture. C'est à travers l'opération "Lire au camping ? Ça se tente !", des animations et scénographies repensées pour s'adapter aux lieux que le livre vient à la rencontre d'un public de tous les âges, familial et venant de tous horizons. Pascaline Mangin, responsable du pôle publics et médiations au sein de l'association, a accepté de revenir sur la mise en œuvre de ce dispositif au sein des campings de la région.

. Pourquoi les campings représentent-ils un lieu de choix pour la lecture ?

Quand le ministère de la Culture a lancé le chantier de l'été culturel dans les campings, cela nous a tout de suite intéressés parce que c'est un nouveau champ d'exploration et d'action de démocratisation de la lecture. La devise de notre association, c'est le meilleur de la littérature jeunesse pour tous les publics. Cela a tout de suite résonné. Nous avons un grand nombre d'actions de démocratisation de la lecture, avec l'idée d'aller vers tous les publics, pendant le temps des vacances, qui nous semble un temps intéressant. Pour les enfants et leur famille, c'est une période qui s'ouvre avec un peu plus de disponibilité pour partager un rapport au livre

.../...

.../...

qui peut être plus diversifié que pendant l'année. Donc, il est évident que les campings sont des lieux intéressants à explorer. Avec 25 millions de clients annuels, c'est le mode touristique le plus apprécié du public français. C'est aussi un lieu à la croisée et en dehors des circuits traditionnels du livre avec des publics assez mixtes.

. Comment s'est réalisé le partenariat avec le réseau FNHPA et le ministère de la Culture ?

C'est une action qu'on a créée conjointement avec le ministère de la Culture par l'intermédiaire de la DRAC Ile-de-France ainsi qu'à l'échelle nationale avec la Fédération nationale de l'Hôtellerie de Plein air (FNHPA). Nous sommes présents dans onze campings. Nous avons déjà un travail avec la DRAC Ile-de-France dans les bibliothèques qui vise à toucher les publics les plus éloignés de la lecture, avec des propositions ludiques durant l'été. On travaille beaucoup sur cette question du jeu comme chemin vers la lecture. Quand s'est posée cette question du nouveau territoire des campings, ce qui nous a paru assez évident, c'était de l'aborder avec la même méthodologie déployée avec d'autres typologies de public et d'action. Il est important que les publics et les professionnels des campings aient accès à des contenus artistiques de qualité. Pour s'assurer que ces contenus arrivent à tous les publics, y compris ceux qui ne sont pas forcément familiers avec la lecture ou avec la littérature jeunesse, il était important de proposer un accompagnement professionnel dans les campings, à la fois avec des temps de formation et en concevant un dispositif de médiation assez facile à mettre en œuvre. Nous essayons aussi de faire le lien avec les territoires de proximité. Par exemple, nous avons travaillé sur une cartographie qui recense les bibliothèques et les librairies les plus proches des campings.

. Comment les espaces dans les campings ont-ils été pensé pour accueillir les animations lecture ?

Des espaces de lecture ont été installés à proximité d'espaces de jeux ou d'activités qui étaient déjà adaptés pour favoriser la circulation entre les différentes propositions de médiation. Il s'agit également de pérenniser ces espaces dans le temps. Certains campings ont été choisis de façon expérimentale pour installer un espace de lecture qui a vocation à rester cet été, mais également pour plusieurs années. Nous avons pensé à une mise en scène, une scénographie des ouvrages dans le contexte particulier du camping et du plein air. Donc, c'est une petite bibliothèque que l'on peut à la fois utiliser à l'intérieur, comme au camping de Nemours (77), dans un petit chalet enfant ; et à l'extérieur avec l'installation de jardinières de lecture, détournées pour être transformées en bibliothèques que l'on peut déplacer. Autre exemple, au camping Le Parc du Gué près de Fontainebleau (77), l'espace de lecture a été installé au bord de la piscine. C'est un camping qui accueille beaucoup de familles, d'enfants et d'adolescents. Ainsi, chaque camping s'approprie ces espaces et fait le lien avec ses propres activités.

. Quelles sont les animations proposées pour favoriser la lecture des plus jeunes dans les campings ?

Il n'y a pas qu'un seul chemin pour aller vers la lecture. Quand on nous a parlé des campings, nous avons essayé de réfléchir à un contenu intéressant à mettre en partage pour favoriser le lien entre jeunes et adultes, enfants et parents. Nous nous sommes interrogés sur une autre façon d'explorer le rapport à la lecture et à la littérature jeunesse dans cette période des vacances. S'agissant du contenu artistique, celui-ci est centré autour de quatre artistes et autour de la thématique du "charivari des animaux" qui fait écho à l'empathie et cette idée de se glisser dans la peau d'un autre. Nous avons commandé des visuels à quatre illustrateurs. Par ailleurs, il existe un travail de médiation avec une fiche pour expliquer comment on peut, avec un petit groupe, faire une parade de lecture par exemple. Un volet numérique a aussi été réalisé, avec une série de vidéos qui s'appelle "Qui lit, dort". Une comédienne ou un comédien, à partir d'un album choisi, le lit à un ou plusieurs enfants dans la vidéo.

. Qu'est-ce que la lecture au camping peut susciter chez les jeunes ?

L'important, c'est la question de l'égalité d'accès à des ouvrages diversifiés de qualité. Ensuite, le public fait son chemin, mais il y a un engagement pour s'assurer que les livres parviennent jusqu'à eux. Les campings font tomber des freins d'intimidation sociale que le livre peut susciter. Le fait d'être dans un lieu qui n'est pas traditionnellement dédié à des activités littéraires, avec des outils artistiques qui ont été pensés pour être attractifs et très faciles d'accès peut faire tomber des barrières. C'est aussi une activité joyeuse qu'on peut partager, d'où ce slogan " Lire au camping ? ça se tente ! ", qui est un jeu de mots assez transparent, mais qui était aussi une façon de ramener la lecture à une vision ludique et accessible à toutes et tous, dès le plus jeune âge.

(lundi 18 août 2025)

<https://www.culture.gouv.fr>